

# Le Départ du Maçon.

---

Air & Paroles de l'auteur.

---

Ne pleure pas, belle maîtresse,  
 Ton amant quitte le logis;  
 Garde lui ton cœur, ta tendresse:  
 Il part demain pour le pays.  
 Voici le printemps, ma charmante,  
 Le soleil luit à l'horizon.  
 Entends-tu ? Le rossignol chante,  
 Nous sommes en bonne saison.

Adieu point du jour  
 Je quitte la maison,  
 L'air pur de la montagne.

Adieu l'amour,  
 Adieu chère compagne,  
 Adieu, je pars, je suis maçon !

---

Quand la plaine sera blanche,  
 Quand on soufflera sur ses doigts,  
 Si le froid brûle la prairie,  
 Si la neige dort sur les toits,  
 Je reviendrai dans ma chaumière  
 Me reposer auprès de toi,  
 L'entendre faire une prière :  
 Je serai plus heureux qu'un roi.

Au point du jour  
 Je quitte la maison,  
 L'air pur de la montagne.

Adieu l'amour,

Adieu chère compagne,

Adieu, je pars, je suis maçon.

Si je vois l'agile hirondelle  
 Bâti au coin de mon grenier,  
 Voltiger, revenir fidèle,  
 Je porte gaiement le mortier.

Mais le soir, quand vient la nuit sombre,  
 Lorsqu'avec moi je suis tout seul,  
 Je crois te voir passer dans l'ombre  
 Qui disparaît sous le tilleul.

Au point du jour  
 Je quitte la maison  
 L'air pur de la montagne.

Adieu l'amour,

Adieu, chère compagne,

Adieu, je pars, je suis maçon.

Un jour, si le bon vin me grise,  
 Si je chante un petit couplet  
 Au haut d'un palais de marquise  
 Quand j'e planterai le bouquet,  
 Je regarderai la girouette  
 Et si je vois que le bon vent  
 Vient du côté de ta chambrette,  
 Alors je descendrai content.

Au point du jour

Je quitte la maison,  
 L'air pur de la montagne.  
 Adieu l'amour,  
 Adieu, chère compagne,  
 Adieu, je pars, je suis maçon.

---

Avec l'argent de mon salaire,  
 Je viens t'acheter un couteau  
 Et, dans mon sac de militaire,  
 Le porter tout droit au hameau.  
 En toi j'ai grande confiance,  
 Crois-moi, je ne suis pas jaloux;  
 Si tu gardes mon alliance,  
 Je promets d'être ton époux.

Au point du jour  
 Je quitte la maison,  
 L'air pur de la montagne.  
 Adieu l'amour,  
 Adieu chère compagne,  
 Adieu, je pars, je suis maçon.

— Limoges, 1847.